

(19) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
INSTITUT NATIONAL  
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE  
PARIS

(11) N° de publication :  
(à n'utiliser que pour les  
commandes de reproduction)

2 644 748

(21) N° d'enregistrement national :

89 03806

(51) Int Cl<sup>5</sup> : B 63 B 21/44.

(12)

## DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

(22) Date de dépôt : 21 mars 1989.

(30) Priorité :

(71) Demandeur(s) : *DUCLOUX Jean.* — FR.

(72) Inventeur(s) : Jean Ducloux.

(43) Date de la mise à disposition du public de la  
demande : BOPI « Brevets » n° 39 du 28 septembre 1990.

(60) Références à d'autres documents nationaux appa-  
rentés :

(73) Titulaire(s) :

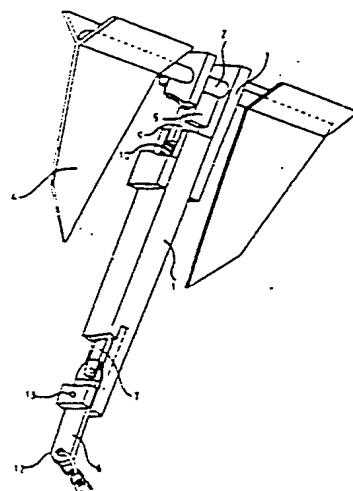
(74) Mandataire(s) :

(54) Ancre à pattes débrayables pour bateau.

(57) L'invention concerne un dispositif incorporé permettant le  
retirement d'une ancre de marine à l'inverse de son engage-  
ment, sans autre ligne que celle utilisée pour l'ancrage du  
bateau. Ce dispositif rend l'ancre incoincable.

L'ancre est constituée d'une verge creuse 1 servant de  
logement pour un système de verrouillage composé d'un doigt  
9 mobile en translation commandé par le levier 6 articulé en  
13. L'ensemble est maintenu en position de verrouillage par un  
ressort 10.

Un équipage mobile en rotation est constitué des pattes 4  
de l'axe 2 et des butées 5. Lors de la récupération de la ligne  
de mouillage prise en 12 le bateau revient vers le point  
d'ancrage, l'angle augmente entre la verge 1 et le levier 6 qui  
pivote, entraînant en rétraction le doigt 9 qui libère les butées  
5 et permet le basculement de la verge 1 de 180° permettant  
une traction positive de retraitement.



FR 2 644 748 - A1

D

La présente invention concerne une ancre de Marine avec dispositif incorporé pour en permettre le décrochement aisé lors de l'appareillage du navire.

Le dispositif selon l'invention permet le désengagement d'une ancre  
5 coincée au fond, ceci en déplaçant le point de traction par basculement de 180° de la verge de l'ancre, ce qui permet une traction positive à l'inverse du sens d'engagement.

Cette opération est traditionnellement possible par la prise d'un orin en bout de verge, côté ressault, disposé avant la manoeuvre de mouillage outre  
10 le côté fastidieux de l'opération, le résultat est hypothétique, un vrillage orin ligne de mouillage étant possible lors de la manoeuvre d'ancrage ou suite aux déplacements du bateau provoqués par changements des vents et courants.

La présente invention supprime ces inconvénients car l'avantage est que seule la ligne de mouillage servant à la retenue du bateau est utilisée pour  
15 le désengagement aisé de l'ancre.

Les dessins annexes illustrent l'invention qui d'après une réalisation préférentielle en métal se compose d'un bras creux (1) comportant en (3) deux  
20 trous dans lesquels passe un axe (2) supportant l'équipage des pattes (4) et deux butées (5) solidaires de l'axe (2) en formant un angle de 70° entre elles 35° de part et d'autre de l'axe longitudinal des pattes (4).

L'ensemble de l'équipage peut tourner de 360° dans les trous (3).

A l'intérieur de la verge (1) se trouve un mécanisme formant verrou composé du levier (6) articulé en (13), de la chappe (7), de la tringlerie (8), ainsi que du doigt (9) mobile en translation seulement. L'ensemble est  
25 maintenu en position de verrouillage par le ressort de compression (10). La ligne de mouillage de l'ancre est prise en bout du levier (6) dans le trou (12).

Fonctionnement : **accrochage** au fond, comme toute ancre traditionnelle avec immersion pour la tenue normale d'une longueur de chaîne égale à trois  
30 fois la hauteur d'eau.

**Décrochage** : lors de la manoeuvre de récupération de la ligne de mouillage, si l'ancre est coincée, le bateau revient vers le point d'ancrage selon les dessins de la figure 5. la distance X diminue le levier (6) est sollicité en pivotement, l'angle entre la verge (1) et le levier (6) augmente  
35 (figure 5 dessin b) vers 50° environ le doigt (9) commandé en rétraction par le levier (6) au moyen de la chappe (7) et de la tringlerie (8) libère en rotation les butées mobiles (5), ce qui permet le basculement de la verge (1) (figure 5 dessin c) et une traction positive sur les pattes (4) permettant

leur désengagement à l'inverse du sens de leur accrochage.

Le réarmement du dispositif s'effectue par la manoeuvre des pattes en rotation.

Un axe (11) peut permettre le blocage éventuel de l'ensemble du  
5 mécanisme pour une utilisation traditionnelle de cette ancre.

## REVENDICATIONS

1) Ancre pour bateau caractérisée par une verge creuse (1) qui selon une réalisation préférentielle sert de logement pour un verrou et sa tringlerie (7,8,9), et supporte un ensemble tournant composé des pattes (4) solidaires d'un axe (2) comportant deux butées (5). Cet équipement mobile est articulé  
5 transversalement dans la zone du diamant.

Le verrou sollicité en position active par un moyen élastique (10) permet une amplitude angulaire limitée des pattes (4), mais peut être neutralisé pour permettre la rotation complète de l'équipage.

2) Ancre selon la revendication 1 caractérisée en ce que le verrou (9)  
10 est retiré de la position active par l'action d'un levier (6) articulé selon l'axe (13) en bout de verge (1).

3) Ancre selon les revendications 1 et 2 caractérisée par le fait que le levier (6) de commande de verrou sert également de point de fixation de la ligne de mouillage du bateau (12) et est commandé par celle-ci en déplacement  
15 angulaire.

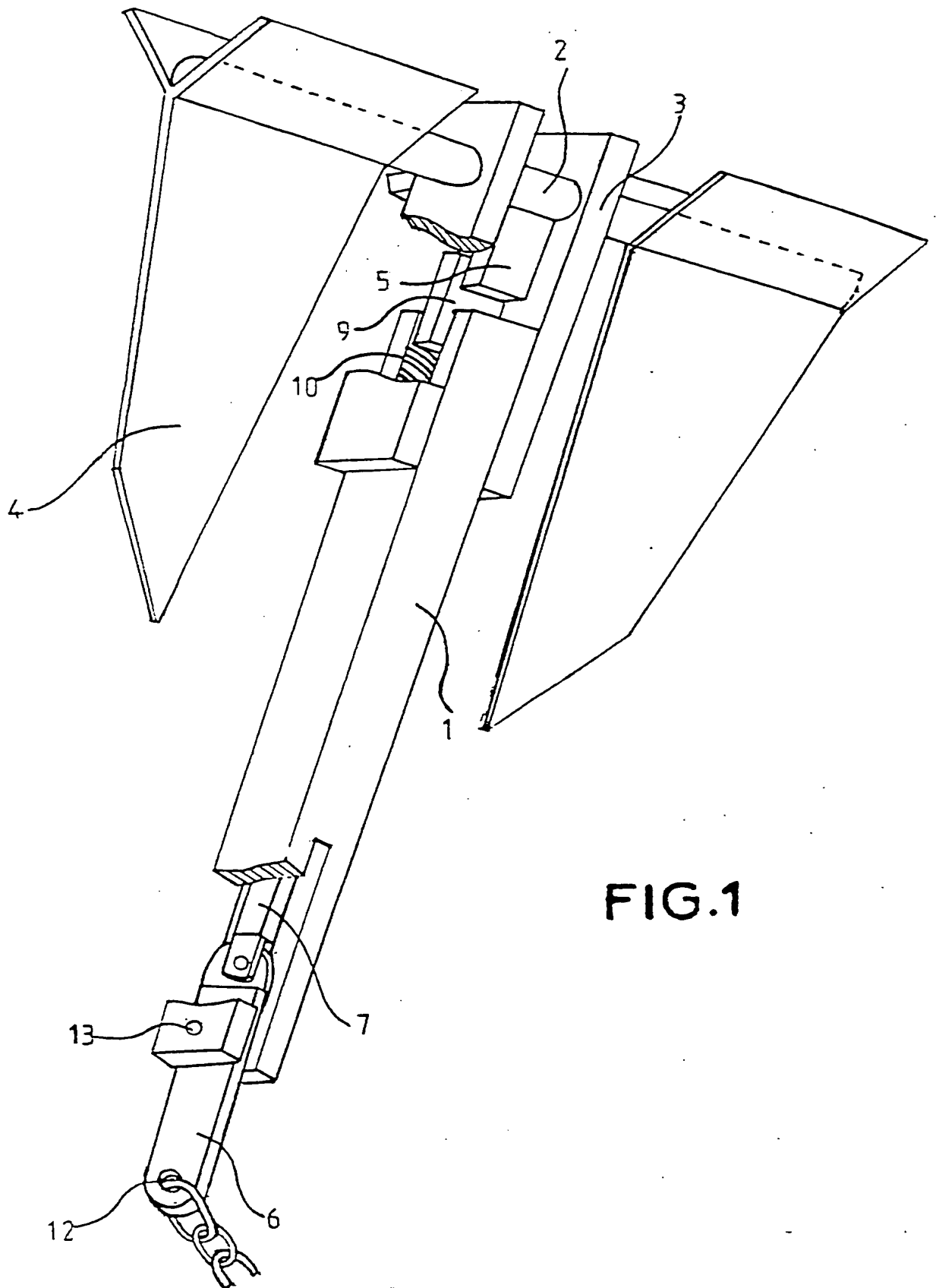


FIG.1

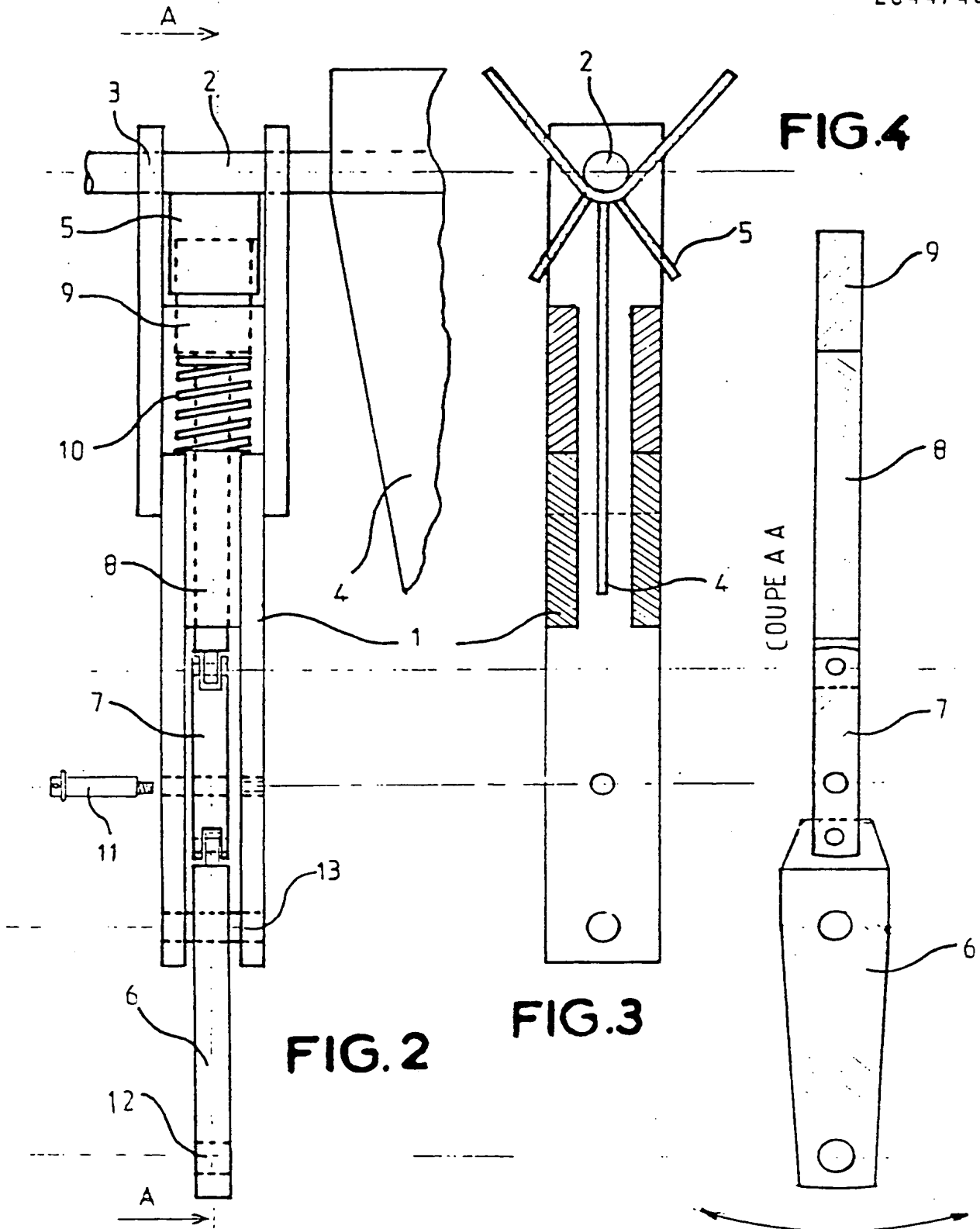


FIG. 5

